



Ces héros, enfants oubliés de la Tunisie : le 4^{ème} Régiment de Tirailleurs Tunisiens.

Par LTC Ahmed Ben Abdallah

Officier stagiaire de la promotion Gallois, 24^{ème} promotion de l'École de guerre. Issu de l'Académie militaire Fondouk Jedid en Tunisie, le LTC Ahmed Ben Abdallah a participé à de nombreux déploiements et opérations. Avant de rejoindre la 24^{ème} promotion de l'École de guerre (2016-2017), il était commandant du Centre d'excellence EOD tunisien (CEET).

Il est temps de décomplexer notre vision historique et que la Tunisie se réconcilie avec son passé et avec son histoire militaire en particulier, en rendant hommage à ses « anciens », saluant leur héroïsme durant les deux guerres mondiales.

Nous sommes à Verdun, le 24 octobre 2016, officiers français et étrangers rangés sous les couleurs de nombreux pays et une pluie battante pour célébrer le centenaire de la reprise du fort de Douaumont. Ciel triste, ambiance nostalgique, émotions fortes : lectures et projections d'images rappellent tant la violence des combats que les actions héroïques, spécialement des troupes venues d'outre-mer. Un long moment, l'accent est mis sur la contribution considérable des tirailleurs tunisiens dans cette terrible bataille. En tant qu'officier tunisien, cela éveille en moi de forts sentiments d'appartenance et de fierté. Ces sentiments s'exacerbent encore lorsque, accompagné de son petit-fils, un vieil homme s'approche de moi dans le but de prendre une photo-souvenir aux côtés du porte-drapeau que je suis alors, affirmant, à travers ce geste, vouloir rendre hommage à nos ancêtres qui ont combattu ensemble.

Cet événement m'a profondément touché et ceci m'a poussé à mieux creuser l'histoire de mon pays pour dévoiler et faire connaître la contribution de nos anciens, ces oubliés de l'histoire tunisienne, lors des grandes batailles du XX^{ème} siècle.

Part significative des contingents venus d'outre-mer, des milliers de jeunes Tunisiens furent ainsi engagés dans les fournaies de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Ils étaient amenés à se battre et mourir loin de leurs terres, pour que la France soit victorieuse et demeure libre. Notre devoir est de rendre hommage à ces oubliés de l'histoire, pas seulement en France, mais d'abord en Tunisie.

Des Tunisiens dans l'armée française

Au sein des forces françaises, les missions tactiques des tirailleurs ont été définies au cours du 18^{ème} siècle. Dès leur apparition, ils eurent pour tâche d'assurer la progression en sécurité du gros des bataillons en neutralisant les éléments avancés ennemis. Des unités étant créées dans différents pays, les régiments français portant des numéros multiples de 4 étaient exclusivement composés de tirailleurs tunisiens.

C'est dans ce contexte que le 4^{ème} régiment de tirailleurs tunisiens vit le jour, au cœur de la ville côtière de Sousse, le 13 juillet de l'an de grâce 1885. Parmi les régiments tunisiens engagés, le 4^{ème} régiment de tirailleurs tunisiens (4^{ème} RTT) est aujourd'hui encore le plus réputé, sa contribution aux différentes batailles ayant toujours été remarquable et parfois absolument décisive. Les premiers véritables engagements opérationnels du régiment prirent place au Maroc (1908-1913), mais c'est à partir de 1914 qu'il connut les sacrifices et la gloire les plus grands.

Contribution du 4^{ème} RTT au cours des Première et Seconde Guerres mondiales

A la déclaration de ce qui sera ensuite appelé la « Grande Guerre », la France se tourna vers son armée coloniale d'Afrique. Le premier engagement – fondateur - du 4^{ème} RTT eut lieu le 23 août 1914 à Henzinelle. Suivront les batailles de Ribemont, de Villers-le-Sec, d'Artois, de Verdun, de l'Ailette, de Menil, de la Dormoise, d'Alin, de Marvaux... A chaque fois, le Régiment prend les tranchées, s'empare des collines, enlève les buttes, franchit les obstacles, se jette à corps perdu et emporte la victoire. Au total, cela lui vaut six citations à l'ordre de l'armée et le privilège de porter la croix de Chevalier de la Légion d'honneur dans ses plis. En hommage, les tirailleurs tunisiens défilent à Londres le 19 juillet 1919.

Au rendez-vous en 1940, les tirailleurs tunisiens du 4^{ème} RTT se battent en France où ils combattent jusqu'à l'épuisement. Décimé, il ne sera reconstitué que quelques mois plus tard et devra attendre l'année 1942 pour être engagé à nouveau, cette fois-ci sur ses terres d'origine. De la Tunisie aux frontières allemandes, le 4^{ème} RTT marquera héroïquement les grands rendez-vous de l'époque : Campagne de Tunisie, où les tirailleurs forment près de la moitié des régiments de l'armée d'Afrique ; Campagne d'Italie, dans la région de l'abbaye du Mont-Cassin, où ils réussissent à franchir la ligne Gustave et à s'emparer du Belvédère, signant « l'un des faits d'armes les plus glorieux de l'armée française durant la Seconde Guerre mondiale » selon le général de Gaulle ; Campagne de France, à compter du 15 août 1944, avec le débarquement en Provence, délivrant les régions de France jusqu'à la célèbre bataille du Hohneck – cette « Sidi Brahim des neiges » – et au franchissement du Rhin en tête des régiments de l'armée française. La section de l'adjudant-chef Ahmed El Abed, du 4^{ème} RTT, sera ainsi la première unité frappée des trois couleurs à pénétrer en territoire allemand en 1945.

Devoir de mémoire

Ce qui n'est jamais dit et qui est pourtant vrai, c'est l'indigence des connaissances sur les sacrifices consentis et les exploits réalisés par nos anciens appartenant à des unités telles que celle-ci. Peu d'écrits existent ou sont promus. En examinant la littérature en la matière, il est impossible de ne pas noter que ces soldats tunisiens n'ont pas bénéficié de la reconnaissance qu'ils méritaient, étant longtemps omis dans la mémoire collective. Force est de consta-

ter que l'armée française fût la seule à leur rendre hommage et à reconnaître leur véritable valeur ainsi que leur contribution à l'histoire militaire contemporaine.

Partant de ce constat, il semble impérieux de faire connaître l'histoire de l'héroïsme dont ont fait preuve les ancêtres des soldats et citoyens tunisiens d'aujourd'hui, ces héros, « enfants oubliés » de l'histoire tunisienne.

Des « enfants oubliés » parce que leurs parents - s'agissant du peuple tunisien et du peuple français - ont en quelque sorte « divorcé » en 1956, semblant enfouir leurs exploits sous d'épais gravats politiques. Pourtant, ce divorce s'est bien mieux déroulé que pour d'autres ! Pourtant, les relations n'ont jamais été rompues. Pourtant, ces parents semblent aujourd'hui revivre une véritable nouvelle lune de miel et nourrissent des projets communs nombreux et cruciaux, unissant à nouveau leurs destins.

Soyons dignes de cet héritage !

« *Sous La Garde d'Allah* »¹ et durant 72 ans (en activité entre 1884 et 1956), le 4^{ème} régiment de tirailleurs tunisiens fut l'un des régiments les plus décorés de l'armée française. Mobilisé par la République, il connut d'abord la trop célèbre horreur des tranchées avant de se couvrir de gloire face à la barbarie nazie. Toujours et en tous lieux, sur les différents fronts et champs de bataille, les tirailleurs tunisiens firent preuve d'une profonde loyauté, d'une immense ardeur au combat et d'un remarquable esprit de sacrifice.

Dépassant les postures bien compréhensibles de la période de l'indépendance et remettant à leur place certains réflexes idéologiques parfois encore vivaces mais aussi décalés que compassés, n'est-il pas temps de mettre les actes glorieux de ces hommes au premier rang de la liste des exemples à suivre en matière de courage, d'esprit de camaraderie et d'audace ?

Combien il serait utile à la Tunisie moderne de se remémorer les durs et étroits sentiers parcourus par les hommes du 4^{ème} régiment de tirailleurs tunisiens et leurs frères d'armes. Cela représente un héritage inestimable, destiné à enrichir et soutenir les générations actuelle et futures dans les combats de toutes sortes.

¹ Devise du 4^{ème} régiment de tirailleurs tunisiens